

**CONFERENCE DE PRESSE  
MERCREDI 22 JUIN 2016**

**MISSION DU GOUVERNEMENT AUX MARQUISES  
Jeudi 16 au Lundi 20 Juin 2016**

J'ai conduit une délégation composée du Vice-Président du gouvernement, également sénateur, Nuihau Laurey, de la ministre de l'Education, Nicole Sanquer-Fareata, du ministre de l'Equipeement, Albert Solia, mais également de la députée Maina Sage, de la sénatrice Lana Tetuanui, de quatre représentants à l'Assemblée de Polynésie française, du Tavana Hau des Marquises et de la Déléguée au développement des communes.

Je fais remarquer que pour ce déplacement, le Haut-Commissaire, monsieur René BIDAL, était également dans ce déplacement avec le Tavana hau d'Etat des Marquises et deux autres collaborateurs.

Pourquoi étions-nous, Pays et Etat, dans cette mission ? Parce que, les maires de Fatu Hiva, de Tahuata et de Ua Huka nous ont invités pour inaugurer un certain nombre d'infrastructures cofinancées par le pays et l'Etat.

A Fatu Hiva, il s'agissait d'inaugurer des équipements hydroélectriques et d'adduction d'eau potable.

A Tahuata, il s'agissait d'inaugurer une salle omnisports à Vaitahu.

A Ua Huka, il s'agissait d'inaugurer le nouveau musée communal et site culturel de Tetumu.

Aux dires des maires, c'est la première fois qu'une mission se réalise conjointement en présence du président de la Polynésie française et du Haut-Commissaire.

Je me félicite de la tenue d'une telle mission car elle veut illustrer et respecter :

- Le principe du co-financement Etat-Pays-Commune de chacune des installations inaugurées ;
- L'esprit de partenariat qui doit présider de la conception à la réalisation des projets communaux ;
- L'esprit d'un co-développement responsable et partagé entre les acteurs institutionnel de notre pays ;
- La conviction qu'une bonne coopération entre les acteurs institutionnels vaut mille fois mieux qu'une compétition entre ces acteurs ;
- Le désir commun du Pays et de l'Etat d'être à l'écoute des autorités communales et de répondre au mieux aux besoins visant l'intérêt général de la population.

Ce que je retiens également, c'est que si l'on prétend vouloir servir la population, vouloir répondre aux besoins d'intérêt général, il est impératif de conjuguer les moyens du pays et ceux de l'Etat.

Prenons par exemple, l'éducation. L'Etat consacre des moyens financiers importants, près de 64 milliards de francs par an, pour les recrutements de personnel et leur rémunération. Il consacre en outre annuellement près 2 milliards de francs pour le fonctionnement des écoles et pour investir dans les bâtiments scolaires. Cependant, pour répondre aux besoins exprimés par les centres scolaires des cinq archipels, le pays complète les moyens en consacrant annuellement près de 2,8 milliards de francs, notamment pour le transport des élèves, pour la construction d'internats, la construction de nouveaux collèges ou lycées, etc... La conjugaison des moyens de l'Etat et du pays est une nécessité afin de répondre aux justes besoins de nos structures scolaires.

Nous pourrions également illustrer ce type de co-financement dans le développement communal. Beaucoup de projets communaux sont co-financés par l'Etat, le pays et la commune. C'est le cas des projets que nous sommes allés inaugurer aux Marquises.

Je voudrais également vous dire, car je l'entends quelques fois de la bouche de certains esprits chagrins, qu'il ne s'agit nullement de penser ou de croire, dans ces visites communes sur le terrain, que le président du pays est à la traîne du Haut-Commissaire ou que le Haut-Commissaire est la traîne du président.

En fait, il s'agit pour nous pays, dans le cadre de l'Autonomie, de choisir et de décider, quels sont les projets qui répondent à des besoins réels de la population et qui méritent d'être soutenus. Si de plus, ces bons projets sont soutenus par l'Etat, tant mieux. Cela allège la contribution de chacun des partenaires et ainsi de pouvoir dégager des reliquats pour financer d'autres bons projets. Mais, il arrive que certains projets communaux ne soient financés que par l'Etat. Il n'y a pas d'obligation de co-financement.

Ainsi, lorsqu'il y a un partenariat, celui-ci vient en quelque sorte confirmer que le soutien financier du pays et de l'Etat sur un même projet est le signe de qualité du projet présenté. Comme je le dis souvent, un bon projet trouve, en général, facilement ses financements. Il est alors normal que les différents bailleurs de fonds se retrouvent ensemble, sur le terrain, pour inaugurer ces installations et ces investissements. Cela ne se faisait pas naturellement dans le passé. Les égos des uns et des autres primaient sur le bon sens et l'entente institutionnelle.

Le partenariat Pays-Etat n'est pas une simple posture politique, une marque de sympathie politique, c'est avant tout la volonté de regarder les bons projets qui font avancer ce pays, les bons projets qui sont utiles à la population, les bons projets qui servent le développement humain ou social ou économique ou culturel ou sanitaire ou environnemental.

Un bon partenariat est toujours fondé sur un bon projet. Il n'est pas fondé sur la sympathie entre deux personnes ou entre deux institutions.

## **LES VISITES DANS LES CINQ ILES DES MARQUISES**

### **Jour-1 Hiva Oa**

La délégation du pays et celle de l'État conduite par le Haut-commissaire René Bidal ont été accueillies à l'aéroport de Hiva Oa par le maire et son conseil municipal au son des pahu marquisiens. L'ensemble des personnalités s'est ensuite rendu à la mairie de Atuona pour une réunion d'échanges qui a permis au maire de Hiva Oa d'exprimer au nom du conseil municipal l'ensemble des doléances et des projets souhaités. Parmi l'ensemble des doléances, trois projets revêtent un caractère prioritaire, le traitement des déchets, la distribution d'eau potable et la cantine du centre scolaire. Le maire de Hiva Oa a également devant le Haut-commissaire affirmé leur attachement fort à la France. De même, le maire de Hiva Oa a remercié les contributions déterminantes du pays et de l'Etat dans l'organisation du Festival des Marquises qui s'était tenu en décembre 2015 à Hiva Oa. Pour la tenue de ce festival, la contribution directe du pays s'était élevée à plus de 120 millions de francs au travers des transports des festivaliers, des travaux d'aménagements routiers, des subventions du ministère de la culture, des aides en CAE, des aides du service du développement rural, etc...

Pour les sujets qui touchent la Polynésie, les ministres de l'éducation et de l'équipement et moi-même avons apporté des réponses concrètes à certaines des doléances émises par le maire. En particulier sur les infrastructures éducatives des écoles publiques et privées de l'île, le pays consentira un investissement de près de 850 millions de francs pour construire des internats et un plateau sportif.

Durant l'après-midi, la délégation gouvernementale fut séparée en deux. La ministre de l'éducation et moi-même avons visité trois écoles de Hiva Oa. Un autre groupe conduit par le ministre de l'équipement s'est rendu à Hanapaoa et à Puamau pour visiter les sites qui nécessitent des

travaux suite aux dernières intempéries qui ont amené le gouvernement à déclarer une situation de calamité naturelle sur cette zone de l'île.

Concernant les centres scolaires, je suis allé constater l'avancée des travaux de construction du foyer Ioakimi de Saint Anne. C'est un investissement de 155 millions de francs financés par la fédération des parents d'élèves à hauteur de 60 millions de francs et par le pays à hauteur de 95 millions de francs. Le foyer aura une capacité d'accueil de 64 lits et sera ouvert à la rentrée de 2017. Ce foyer améliorera les conditions de vie des internes provenant de toutes les îles des Marquises.

La seconde visite fut dédiée aux enfants de l'école primaire de Atuona qui ont voulu remercier le gouvernement et moi-même pour l'aide apportée aux enfants de Hiva Oa lors de leur séjour à Tahiti effectué il y a près de deux mois.

La troisième visite fut consacrée aux élèves du collège public de Atuona. La ministre de l'éducation a saisi cette occasion pour annoncer aux internes du collège et du lycée professionnel qu'un nouvel internat et un nouveau plateau sportif seront prochainement construits grâce au vote au dernier collectif budgétaire d'un montant d'investissement de près de 750 millions de francs.

De plus la ministre de l'éducation a eu le plaisir d'annoncer que les étudiants bénéficieront d'une nouvelle mesure voulue par le gouvernement qui permettra aux jeunes d'un retour supplémentaire dans leur île durant les vacances de la Toussaint. En effet, cette mesure répond à une demande forte des parents de tous les archipels qui ont des enfants de moins de 13 ans scolarisés en dehors de leur île natale. Les enfants des îles quittaient leurs parents en août et ne les retrouvaient qu'en décembre. Cette rupture familiale vécue à 10 ou 11 ans était difficile à supporter pour de nombreux enfants et leurs parents.

Le ministre de l'équipement a conduit une équipe vers Hanapaoa. Ils ont visité le prochain chantier de reconstruction des berges de la rivière de Hanapaoa qui ont été saccagés lors des dernières intempéries. Puis, ils

ont poursuivi par la visite des Chantiers des routes à bétonner. Le ministre Solia est également allé constater l'avancée des travaux de protection en enrochement du bord de mer de Puamau. Ils ont terminé leur journée de visite par La visualisation du site du Projet de débarcadère de Puamau.

## **Jour 2 – Fatu Hiva**

Fatu Hiva est une île du sud des Marquises. Elle comprend xxx habitants. Elle ne possède pas d'aéroport. Elle est située à 5 heures de Hiva Oa par bonitier. La population est répartie dans deux vallées, celle de Hanavave et celle de Omoa qui abrite le village principal.

Après une nuit de traversée par bateau, l'ensemble de la délégation du pays et de l'État est arrivé à Fatu Hiva tôt dans la matinée. Nous avons débarqué à Hanavave vers 7h30 et avons été accueillis par le maire Henri Tueinui. Le maire a conduit toute la délégation pour visiter et inaugurer l'ensemble du dispositif de la centrale hydroélectrique de Hanavave. Le dispositif comprend un captage situé à 130 m d'altitude et qui envoie l'eau vers la centrale à plus de 2 kilomètres en aval. La turbine produit en pointe une puissance de 60 KVA alors que la consommation de pointe est de l'ordre de 30 KVA. L'investissement a nécessité 118 MFCP financés par le pays à hauteur de 58 MFCP, l'État pour 27 MFCP, la commune pour 6 MFCP et l'AFD pour 27 MFCP. Cette centrale hydroélectrique à énergie renouvelable fournit 100 % des besoins de la population de Hanavave.

Le maire a ensuite fait la visite du dispositif de production d'eau potable de Hanavave. L'eau est tirée à partir d'une source puis passée vers un dispositif de chloration.

Après Hanavave, la délégation a pris la barge pour se rendre par la mer vers Omoa pour inaugurer le dispositif de production d'eau potable du village principal de Fatu Hiva. Pareillement, Omoa dispose déjà d'une électricité propre à partir de l'hydraulique.

Après les visites, le maire et le conseil municipal ont tenu une réunion avec les délégations du pays et de l'État pour évoquer les besoins en investissements de la commune. À cet égard le projet prioritaire du maire est le bétonnage de la route de 30 km qui rejoint Omoa à Hanavave.

En tout cas, il est remarquable de souligner que Fatuhiva fournit de l'eau potable et de l'électricité dite propre à toute sa population.

### **Jour 3 - Tahuata**

Tahuata est également une île du sud des Marquises. Elle ne possède pas également d'aéroport. Elle se situe à une demi-heure de Hiva Oa par bonitier.

Débarqué à 7h30 à Vaitahu, l'ensemble des délégations du pays et de l'État a été accueilli par le maire Félix Barsinas et son conseil municipal. Se rendant à pieds vers la mairie où attendait la population, la matinée a démarré avec les 3 levées de couleur, celle de la République, celle du pays et celle des Marquises. Puis, les enfants de l'île ont effectué une danse d'accueil. Lors de cette cérémonie, j'ai eu la joie et le plaisir de revoir l'ancien maire, Tetahiotupa, aujourd'hui âgé de 75 ans. Après la visite du musée et de l'église, le conseil municipal a tenu une réunion pour exposer les projets souhaités par la population de l'île.

Le principal projet est celui du festival des Marquises de décembre 2017 à Tahuata. Un tel projet culturel qui va rassembler plus de 500 danseurs provenant des 6 îles des Marquises nécessitera des moyens logistiques importants que le pays ou l'État pourraient apporter. La présidente de l'association porteuse de l'organisation du festival, Nella Tamatai, a exposé toute l'organisation envisagée. Le thème du festival est Haatupuae i te Haa Enata qui pourraient signifier, la valorisation des savoir-faire du patrimoine marquisien. Les dates envisagées sont du 13 au 16 décembre 2017.

Outre ce gros projet du festival, le maire a évoqué les projets concernant les ouvrages publics utiles à la vie collective de l'île, notamment les ouvrages de débarcadère. Le maire de Tahuata a ensuite évoqué les investissements communaux déposés auprès de la délégation de développement des communes et du contrat de projets. À cet égard, j'ai eu le plaisir d'annoncer au maire que ses demandes ont reçu satisfaction à 100%. De même, j'ai annoncé que la nouvelle navette construite par le pays, ayant nécessité un investissement de plus de 100 millions de francs sera prête à la fin de cette année. Cette navette reliera les îles des Marquises pour assurer un service public de transports réclamé par les habitants de cet archipel. J'ai demandé à ce que les maires proposent un nom en faveur de cette navette.

Après la réunion avec le conseil municipal, l'ensemble des personnalités s'est rendu sur le site de Hanamiai pour inaugurer la nouvelle salle omnisports Taata Jonas de Vaitahu. Cette salle permettra la pratique des sports collectifs tels que footsal, volley ball, etc. L'ouvrage a nécessité un investissement d'un montant de 70 MFCF financés par l'État à hauteur de 40%, le pays à 40% et la commune à 20%.

#### **Jour 4 - Ua Huka**

Le dimanche 19 juin, la délégation s'est rendue à Ua Huka. Elle a débarqué à Vaipae avec le maire Nestor Ohu qui a suivi tout le périple depuis Hiva Oa. Accueillie par le conseil municipal, la délégation s'est rendue immédiatement vers le site de Tetumu où attendait la population. Le site de Tetumu est situé non loin de l'aéroport. C'est sur ce site qu'avait choisi le maire de Ua Huka pour tenir le festival qui avait eu lieu à Ua Huka, il y a 3 ans. Le paepae avec ses deux ha'e est resté intact.

Le premier événement marquant de cette visite fut l'inauguration du nouveau musée communal. Il jouxte le paepae et constitue un ensemble culturel harmonieux et touristiquement intéressant. Le nouveau musée contient des objets ethnographiques marquisiens dont certains sont des pièces originales et notamment le fameux tiki en pierre ayant une tête garnie d'une excroissance en forme de trompe.



Après l'inauguration du musée, une messe fut célébrée sur le paepae en présence de la population et des touristes de l'Aranui. La messe célébrait le 50ème anniversaire de la constitution du Diocèse des Marquises. À cette occasion, l'homélie prononcée s'est portée sur le thème de l'harmonie entre la culture, ses pratiques et la foi.

L'ensemble des délégations gouvernementale et communale s'est ensuite rendue à Hokatu pour constater la nécessité de protéger les berges du village. Puis, ce fut la visite de la baie de Hane où doit être construit un débarcadère attendu depuis plusieurs années et qui changera la vie des habitants de ce village ainsi qu'une facilité supplémentaire de débarquement pour les touristes de l'Aranui. Les études du débarcadère ont été engagées et l'estimation de l'investissement est portée à 450 millions de francs.

J'ai ensuite souhaité visiter l'arboretum d'agrumes. Conscient de l'importance de cet arboretum pour la fourniture des portes greffe, j'ai accepté de renforcer les moyens humains en faveur de l'équipe du SDR de Ua Huka. Dans cette île, c'est une coopération entre le SDR, le CJA et la commune qui est mise en œuvre pour valoriser l'arboretum.

À la fin de la journée, nous avons tenu à bord de l'Aranui, une réunion tenant un premier bilan de la visite du gouvernement dans les îles de Hiva Oa, Fatu Hiva, Tahuata et Ua huka, en présence des ministres, des Représentants et du tavana hau de la circonscription des Marquises.

## **Jour 5 – Nuku Hiva**

La délégation était accueillie au Quai de Taiohae par le maire de Nuku Hiva, Benoît Kautai, à 7h. La matinée a commencé par une visite du petit quai de Taiohae destiné aux pêcheurs. Le maire sollicite de nouveaux aménagements en raison de l'encombrement de trafic dû à la fois par la présence des pêcheurs côtiers, des voiliers de plaisance et des touristes de la quarantaine de paquebots de croisière qui passent chaque année à Nuku Hiva.

Ensuite ce fut un long échange entre le conseil municipal et le gouvernement sur les multiples projets souhaités pour la vie quotidienne de la population. Après cette présentation orale, les équipes du pays et de la commune ont visité la Maison de l'enfance dont l'ouverture est prévue en septembre prochain. Puis, ce sont les aménagements du front de mer de Taiohae comprenant également la déviation de la route de Temehea et la relocalisation du Cetad qui ont fait l'objet d'une discussion et d'une visualisation sur place.